

L'expression de la perversion narcissique dans le couple chrétien

Comment la reconnaître, que faire ?

Victoire

ISBN 978-2-36957-297-8

© 2021, Victoire

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Les textes cités sont tirés de la Bible Louis Segond 1910 ou de la Nouvelle Bible Segond.

Publié par Éditions l'Oasis, année 2021.

Ce livre a été publié sous la division auto-publication « Publiez votre livre ! », des Éditions l'Oasis. Les Éditions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, qui ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 2021.

Imprimé en Pologne par Bookpress.



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
fax (33) (0) 468 91 38 63
Email : contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Éditions l'Oasis ! RDV sur notre site, rubrique « Publiez votre livre ! » pour plus d'informations

Table des matières

Remerciements.....	8
Introduction : Pourquoi écrire un livre sur la perversion narcissique dans le cadre du mariage chrétien ?	11
Chapitre 1 : La Bible parle -t-elle de perversion narcissique ?	15
A. Origine de cette expression :	15
B. Caractéristiques principales de la PPPN :.....	16
C. Caractéristiques principales des victimes :	21
D. Et dans la Bible, qu'en est-il ?	23
Chapitre 2 : Les caractéristiques de la personnalité du pervers narcissique à la lumière de la Bible	
Trait étudié : l'ego surdimensionné.....	31
A. Qu'est-ce que l'ego surdimensionné ?.....	31
B. Expressions de différentes formes d'ego surdimensionné chez la PPPN :	31
1) En général :	31
2) Au niveau spirituel :	33
C. Conséquences chez la victime :	35
D. Que dit la Bible au sujet de la gloire et de la glorification personnelle ?.....	36
E. Pourquoi la PPPN fonctionne-t-elle ainsi ?	39
F. Comment réagir ?	43
1) En tant que victime :	43
2) En tant qu'entourage :	45
3) En tant que responsable spirituel :	47

Chapitre 3 : Les caractéristiques de la personnalité du pervers narcissique à la lumière de la Bible

Trait étudié : le mensonge	49
A. Qu'est-ce que le mensonge ?.....	49
B. Expressions de différentes formes de mensonge chez la PPPN :	49
1) En général :.....	49
2) Au niveau spirituel :.....	51
C. Conséquences chez la victime :.....	54
D. Que dit la Bible au sujet du mensonge ?	56
E. Comment réagir ?.....	58
1) En tant que victime :.....	58
2) En tant qu'entourage :	60
3) En tant que responsable spirituel :	62

Chapitre 4 : Les caractéristiques de la personnalité du pervers narcissique à la lumière de la Bible

Trait étudié : victimisation et culpabilisation	65
A. Qu'est-ce que la victimisation et la culpabilisation ?.....	65
B. Expressions de différentes formes de victimisation et de culpabilisation chez la PPPN :.....	65
1) En général :.....	66
2. Au niveau spirituel :.....	69
C. Conséquences chez la victime :.....	70
D. Que dit la Bible sur la question du péché, de la culpabilité et de la responsabilité ?.....	73
E. Comment réagir ?.....	77
1) En tant que victime :.....	77
2) En tant qu'entourage :	79
3) En tant que responsable spirituel :	80

Chapitre 5 : Que peut-il advenir du pervers narcissique ? Point de vue social, relationnel, psychologique et spirituel.....	83
A. Sur le plan social, relationnel, psychologique :.....	83
B. Sur le plan spirituel :.....	88
Chapitre 6 : Je suis conjoint-victime d'une personne au profil de perversion narcissique.....	95
1. Conséquences psychiques :.....	100
2. Conséquences spirituelles :.....	102
3. Conséquences intellectuelles :.....	103
4. Conséquences relationnelles (famille, ami(e)s, frères et sœurs en Christ) :.....	103
5. Conséquences physiques :.....	104
6. Conséquences matérielles :.....	105
7. Quelques paroles de la Bible pour finir :.....	107
Chapitre 7 : En sortir, que faire : rester, se séparer, divorcer ?.....	111
A. Rester :.....	113
B. Se séparer de corps :.....	116
C. Divorcer :.....	119
Chapitre 8 : S'en sortir : entrer dans un processus de pardon, de guérison, de restauration	129
A. Dans quel état se trouve un conjoint-victime lorsqu'il sort d'une union avec une PPPN ?.....	130
B. Que faire ?.....	131
C. Que dit Dieu à un conjoint-victime d'une PPPN ?.....	134
1. Sa volonté est de l'en délivrer :.....	134
2. Sa volonté est de guérir son cœur brisé :.....	136
3. Sa volonté est de le restaurer et de le rétablir dans toutes les dimensions de son être :.....	138
D. Les différentes étapes de la guérison :.....	141

1. Dans le cadre d'un suivi thérapeutique avec un professionnel compétent pour les victimes d'abus :.....	141
2. Le processus spirituel de guérison :	143
E. La question subsidiaire du remariage :	149
Chapitre 9 : Un mot pour l'entourage.....	151
A. Comment reconnaître un conjoint-victime ?	151
B. Lorsqu'un conjoint se reconnaît victime :.....	155
1. Le refus de se positionner :	155
2. Le soutien à la PPPN :.....	156
3. Le soutien au conjoint-victime :.....	157
C. Soutenir, accompagner, aider un conjoint-victime :	157
1. Quelques pistes concrètes en général :.....	158
2. Quelques pistes concrètes supplémentaires pour le conjoint- victime qui choisit de quitter :.....	160
Chapitre 10 : Un mot pour les responsables spirituels	163
A. Au préalable :.....	163
B. Rappel des caractéristiques d'un berger spirituel et leur application face à la perversion narcissique :.....	166
Conclusion	171

Note : La personne au profil de perversion narcissique sera désignée par le sigle PPPN tout au long du livre.

Remerciements

Ce livre n'a qu'un seul but : Détacher les chaînes de la méchanceté, dénouer les liens de la servitude, renvoyer libre les opprimés.
Ésaïe 58:6

Que le Nom seul du Seigneur soit élevé et glorifié.

Par respect pour l'anonymat demandé par l'auteur, les remerciements ne peuvent qu'être eux aussi anonymes.

L'auteur tient toutefois à remercier C. : grâce à cette personne, ce qui n'était qu'une idée vague et lointaine est devenu un acte.

De profonds remerciements aussi à G. C. et S. M. pour leurs corrections et leur soutien inconditionnel dès leur connaissance de ce projet.

Merci également aux quelques rares personnes qui ont cru mon histoire de vie et me sont resté fidèles et soutenantes sans aucun jugement quant aux choix posés pour faire face.

Et un remerciement particulier pour tous ceux et celles qui ont contribué et continuent de contribuer à ma guérison et restauration.

Ce livre n'a qu'un seul but : " Détacher les chaînes de la méchanceté, dénouer les liens de la servitude, renvoyer libre les opprimés. "

Ésaïe 58:6

Que le Nom seul du Seigneur soit élevé et glorifié !

Introduction

Pourquoi écrire un livre sur la perversion narcissique dans le cadre du mariage chrétien ?

Pour trois raisons :
Parce que le phénomène existe, mais est soit ignoré, soit très peu connu, soit mal connu, soit méprisé, soit balayé d'un revers de main : " c'est un phénomène marginal, ce n'est pas si grave que cela, il y a déjà assez de problèmes comme ça à régler chez les chrétiens et dans les églises, c'est un problème de couple parmi d'autres, cela ne mérite pas un traitement spécifique. "

Les églises, quelle que soit leur confession ou leur dénomination, ne sont donc pas équipées pour reconnaître le phénomène de la perversion narcissique dans le cadre du couple chrétien et y faire face avec sagesse et en demeurant fondées sur la Parole de Dieu.

Parce qu'il y a des victimes qui souffrent d'une manière particulièrement anormale dans leur vécu conjugal, qui n'arrivent pas à mettre des mots sur ce qu'elles vivent, à comprendre ce qui se passe, qui meurent au dedans d'elles-mêmes à petit feu sans oser dire ce qu'elles vivent tant cela leur paraît flou, confus et tant elles pressentent que parler ne sert à rien car elles ne seront pas crues ou seront davantage accablées.

Parce qu'il y a, aussi, un entourage de la victime qui peut s'inquiéter, observer et relever des anomalies. Un entourage qui a besoin d'avoir des éléments de compréhension pour ne pas se faire prendre au jeu du conjoint dysfonctionnel. Un entourage qui, peut-être, souhaite ouvrir les yeux d'une victime, la soutenir, l'accompagner.

Ce livre répond donc à trois besoins : tirer une sonnette d'alarme, informer pour mieux reconnaître et discerner le phénomène, équiper pour mieux accompagner dans une perspective biblique.

Ce livre s'adresse, de ce fait, à différents publics : toute personne mariée qui se pose des questions sur les dysfonctionnements de son couple, les familles et les ami(e)s, les frères et les sœurs en Christ qui s'inquiètent pour un de leur proche, les responsables spirituels.

Précisions :

L'auteur a personnellement vécu l'expérience de la perversion narcissique dans son propre couple durant plusieurs décennies. Il lui a fallu beaucoup de temps pour comprendre, discerner, ouvrir les yeux. Et entrer dans un long, douloureux, difficile et laborieux processus de pardon, de guérison, de restauration.

Pour autant, c'est volontairement que ce livre n'est pas rédigé à la première personne. Il ne s'agit pas de raconter un vécu personnel, quand bien même celui-ci transparaît au fil des pages, mais de donner des informations objectives, de décrire un tableau général de la perversion narcissique dans le couple chrétien et de laisser la Bible parler à ce sujet.

Quand bien même les statistiques témoignent du fait que la plupart des personnes au profil de perversion narcissique sont des hommes, il existe aussi des femmes qui manifestent ce profil. C'est pourquoi il est question dans ce livre de " la personne au profil de perversion narcissique " (PPPN dans la suite du texte) et du " conjoint-victime ", afin que, homme ou femme, celui qui vit les dysfonctionnements pervers de son conjoint puisse s'y reconnaître.

Parce qu'il s'agit de laisser la Bible parler, elle est abondamment citée. Cela peut parfois donner l'impression d'un répertoire de versets, mais cette démarche est indispensable pour ancrer la connaissance et la compréhension de ce phénomène dans ses dimensions spirituelles et y apporter des éléments de réponse les plus scripturaires possibles. Il s'agit d'être le plus sérieux possible dans un sujet aussi grave et complexe où la question de la vie et de la mort du conjoint-victime est réelle.

Ce livre est écrit sous un pseudonyme pour des questions de sécurité de son auteur. Mais aussi pour préserver la dignité d'un conjoint qui, malgré tout, demeure l'autre parent de ses enfants. Et pour préserver la vie privée desdits enfants. Point n'est besoin de savoir qui a grandi sur un tel terrain dysfonctionnel. Tout rapprochement avec des personnes réelles ou des faits connus de tout lecteur peut donc être totalement fortuit et n'est en aucun cas

volontaire de la part de l'auteur. Il s'agit d'informer et d'éclairer, pas de salir, médire, diffamer une personne précise. Ce livre est le fruit d'une prise de conscience personnelle, d'une très longue réflexion sur le sujet, de la conviction qu'il est urgent et impératif d'en parler car d'autres personnes vivent une situation similaire. Il n'est pas le défouloir d'une amertume non réglée, d'une sourde colère, ou d'un règlement de comptes. Il ne s'agit pas de se faire justice ou de se venger.

La plupart des versets sont issus de la traduction Louis Segond 1910 ou de la Nouvelle Bible Segond.

Chapitre 1

La Bible parle -t-elle de perversion narcissique ?

Il va sans dire que, comme beaucoup d'autres, l'expression " perversion narcissique " est actuellement employée à tort et à travers dans les médias et par tout un chacun. Elle est ainsi complètement galvaudée eu égard à la réalité clinique qu'elle recouvre. Dire à quelqu'un ou de quelqu'un qu'il est pervers narcissique ressemble bien trop souvent à une insulte ou à l'argument ultime pour le faire taire et se dédouaner de ses propres erreurs, torts et dysfonctionnements.

Ceci est extrêmement dommageable car nuisible à la reconnaissance de la personne présentant réellement ce profil. Et nuisible aux victimes réelles qui se retrouvent accusées d'exagération et coupables d'exercer un jugement sur l'autre pour ne pas regarder en face leurs propres responsabilités dans le dysfonctionnement de la relation. Pire, cela minimise grandement, et parfois de façon dramatique, la souffrance et l'insidieuse destruction psychique vécues au quotidien par celles-ci et les prive de l'aide qu'elles devraient recevoir pour faire face et s'en sortir.

A. Origine de cette expression :

Pervertir, per-vertere en latin, signifie " renverser, changer le sens ".

L'expression " perversion narcissique " apparaît avec le psychiatre Paul-Claude Racamier qui l'utilise pour la première fois en 1986, suite au deuxième Congrès international de Thérapie familiale psychanalytique tenu à Grenoble en septembre 1985. Il définit cette pathologie comme " la propension active du sujet à nourrir son propre narcissisme aux dépens de celui d'autrui ". Il est utile de préciser que Paul-Claude Racamier a patiemment construit ses théories et sa clinique d'après de fines observations et une expérience pratique acquise auprès d'une institution, l'hôpital de jour La Velotte à Besançon, fondé en 1967, qui fut l'un des tout premiers hôpitaux psychiatriques de jour. Il a donc approché de près pendant suffisamment longtemps de telles personnes pour en comprendre le fonctionnement mental. À ce titre, Paul-Claude Racamier est l'un des

plus grands chercheurs français ayant fait avancer la compréhension de la perversité.

Daniel Zagury, expert psychiatre, écrit pour sa part en 2013 qu' " il ne faut pas faire la confusion entre la remarquable description clinique de la perversion narcissique par Racamier, qui rend compte au mieux de certains tableaux, avec la mode qui consiste aujourd'hui à l'invoquer de façon extraordinairement extensive et abusive. " (Zagury Daniel, 2013, " Perversion-perversité : une recomposition à partir de la clinique médico-légale ", sous la direction de Roland Coutanceau & Joanna Smith, dans " Troubles de la personnalité—Ni psychotiques, ni névrotiques, ni pervers, ni normaux..., " Paris : Dunod, 552 p., p. 51.). Avec Daniel Zagury, il convient donc de " distinguer farouchement l'avancée clinique géniale instaurée par Paul-Claude Racamier de cette mode médiatique qui sombre dans le ridicule par son extension abusive et sa caricature " (*Ibid.*, p. 55).

Les principales caractéristiques de la PPPN vont être présentées au fur et à mesure. Il est toutefois utile de dire dès maintenant qu'il s'agit d'une dérive comportementale d'un individu qui, sous l'effet de son moi grandiose, essaie de créer un lien avec un autre individu en agissant pour le désarmer. Pour ce faire, il s'attaque à l'amour de soi, à la confiance en soi et à l'estime de soi de l'autre.

Un autre psychiatre, Alberto Eiguer précise que la PPPN agit d'une certaine manière à faire croire que c'est l'autre qui est en demande, que c'est l'autre qui le sollicite.

B. Caractéristiques principales de la PPPN :

* *La culpabilisation* : la PPPN reporte sa responsabilité sur sa victime. Elle manipule cette dernière pour susciter un sentiment de culpabilité chez elle. C'est une véritable arme de destruction (voir le chapitre 4). La PPPN n'a jamais tort et est une redoutable experte dans la communication pour déstabiliser, détourner, et culpabiliser avec adresse, créant ainsi un terrible et oppressant sentiment de confusion et de doute permanent chez l'autre.

* *La séduction* : c'est un de ses atouts principaux. Ainsi, par exemple, au début d'une relation amoureuse, la PPPN passe pour le conjoint idéal, jusqu'à ce que sa vraie personnalité finisse par se révéler. Un des aspects de sa séduction est de demander l'avis de l'autre, mais c'est en réalité une pseudo-apparence d'ouverture et d'accueil visant à instaurer un climat de

sécurité et de mise en confiance de l'autre pour mieux l'amadouer et le piéger par la suite.

* *La manipulation* : la PPPN a l'art de paraître ce qu'elle n'est pas. Elle a la faculté de manipuler son entourage et parvient à donner l'illusion d'être une personne sympathique, joviale, serviable, joyeuse, sociable, bienveillante et aimante. Elle va se montrer positive et bienveillante devant les autres, mais dans les actes et paroles cachés dans l'intimité avec son conjoint-victime, elle sera plutôt vindicative, culpabilisante, voire machiavélique. Dans le contexte chrétien, la PPPN pourra paraître très spirituelle, mature, ancrée profondément dans la foi, avec une profonde connaissance des Écritures et un discours qui résonne totalement juste aux oreilles de ceux et celles qui l'écoutent. Par ce paraître, la PPPN s'attire le soutien et les grâces de son entourage et parvient souvent à isoler son conjoint-victime en le faisant passer pour la personne problématique, dysfonctionnelle, rebelle, insoumise, voire psychologiquement malade. En l'isolant ainsi, la PPPN rend l'autre dépendant d'elle seule et peut ainsi mieux asseoir sa domination.

* *L'absence d'empathie* : Il s'agit d'un des traits de caractère majeurs de la PPPN. Elle ne ressent aucune forme de regret à voir son conjoint-victime souffrir. Au contraire, elle ressent une forme de satisfaction à voir celui-ci dans la détresse et cette satisfaction se lit dans son regard, dans une certaine manière de sourire et dans diverses expressions de son visage. Voire dans sa manière de parler.

* *Le mensonge* : la PPPN est une menteuse hors pair. Elle a un besoin continu de reconnaissance et d'admiration et ne supporte pas la moindre de ses failles. Pour cela elle n'hésite pas à s'attribuer les succès ou les qualités de sa victime, ou à cumuler mensonge sur mensonge pour lui faire porter la responsabilité de chacun de ses propres dysfonctionnements et échecs. Elle n'a également aucun respect pour les règles et joue avec les lois dès lors que celles-ci sont à son désavantage. Plutôt mentir que perdre la face pourrait être son adage. Qu'importe l'escalade de mensonges dans laquelle elle tombe au fur et à mesure que ceux-ci sont mis en lumière.

* *Les phases de "lunes de miel"* : la PPPN remet régulièrement son masque de séducteur auprès de son conjoint-victime, afin de mieux le garder et de continuer de le faire douter : " finalement n'est-elle pas si gentille, ne m'aime-t-elle pas réellement ? Elle est tellement tendre, attentionnée, bienveillante, compréhensive aujourd'hui envers moi. Et puis, cela fait quand même quelque temps qu'il n'y a plus eu de disputes entre nous deux.

Est-ce que finalement elle n'a pas raison quand elle dit que c'est moi qui porte un mauvais regard sur elle, qui a un problème, qui ne suis pas assez doux et tolérant, qui demande trop, attend trop ? Il n'y a qu'elle qui peut m'aimer comme je suis avec tout ce que je suis de mauvais. " Voilà le type de pensées qui anime constamment le conjoint-victime d'une PPPN. Il se remet sans cesse totalement en question et particulièrement lors de ces phases de lunes de miel. Alors qu'en réalité ce ne sont que des phases et non l'expression d'une authenticité ou de réels changements. Cela vaut aussi pour les demandes de pardon. Non, la PPPN ne demande pas réellement pardon. Ce mot est entre les mains de celle-ci un outil de manipulation pour obtenir quelque chose ou endormir la méfiance de son conjoint-victime.

* *La sexualité* : c'est souvent une ombre supplémentaire au tableau de la PPPN. En couple, celle-ci a souvent des demandes sexuelles exigeantes, que ce soit en termes de fréquence ou de pratiques et quoiqu'il se soit passé dans la journée. La sexualité sera même souvent utilisée pour une pseudo-réconciliation sur l'oreiller. Rien n'est réglé, mais une relation a pour la PPPN la magie de se transformer en acte de pardon et d'effacement de tous les torts commis. Par ailleurs, à partir du moment où elle a envie d'un rapport, la PPPN fera tout pour l'avoir, quelle que soit la manière dont son conjoint-victime lui fait part de son refus, de sa non-envie, de son absence de désir, de sa fatigue. Elle transgressera les limites de celui-ci en activant les mécanismes du corps de l'autre par une fausse tendresse, par des câlins de pseudo-réconfort qui finiront par des mains qui glissent vers des caresses déplacées et des préliminaires qui mettront l'autre en porte à faux entre ce que son cœur lui dit, entre les limites qu'il ressent, et son corps qui s'éveille au désir. Il deviendra alors " mécaniquement " difficile de continuer de dire non à la PPPN qui fera ensuite même valoir à son conjoint-victime qu'il y a aussi trouvé du plaisir et que donc elle a eu raison d'insister.

Et si, malgré tout ou à la longue, au fil des années, le conjoint-victime continue d'oser refuser répondre à des demandes de rapport sexuel ou à certaines pratiques, la PPPN utilisera l'arme qu'elle maîtrise à merveille pour obtenir ce qu'elle veut : la culpabilisation. Que ce soit donc par des préliminaires qui éveillent le désir sans que l'autre le veuille ou par la culpabilisation, dans tous les cas il n'y a pas le respect du non-consentement de l'autre, il n'y a pas acceptation de son refus. Il y a obligation, de gré ou par force subtile, de l'acte sexuel. C'est donc une forme de viol caché, sans véritable violence physique, et dans le cadre du mariage, avec souvent à l'appui une culpabilisation spirituelle basée sur des versets tels que

I Corinthiens 7 : 4 à 5 : " La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari ; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence. ". Le bouquet final pourrait même être, si de ces nombreux rapports non consentis naissent des enfants, que c'est le conjoint-victime qui est responsable parce qu'elle, la PPPN, soit n'en voulait pas soit n'en a jamais voulu " autant ".

* *Le rapport à l'argent* : la PPPN a un étrange rapport à l'argent face à son conjoint-victime. Soit en s'octroyant largement les revenus de celui-ci afin de le contrôler davantage (l'argent de l'autre est son argent, même lorsqu'il est issu d'un héritage, d'un don destiné précisément à celui-ci), soit en lui reprochant tout ce qu'elle dépense pour lui. Ce sera particulièrement le cas lorsque le conjoint-victime ne travaille pas (exemple de la femme au foyer). La PPPN n'aura de cesse de lui rappeler tout ce que l'autre lui doit et qu'il est, d'ailleurs, incapable de subvenir à ses besoins sans elle. Et si jamais la situation tourne mal un jour, la PPPN fera tout pour faire payer à l'autre les nombreuses années où il aura vécu à ses dépens, quand bien même cela aura semblé être un choix commun du couple, validé par la PPPN, notamment : dans le cas de la femme au foyer qui choisit d'y rester pour s'occuper des enfants. Son mari au profil pervers narcissique aura bien profité de toutes ces années où il n'aura eu qu'à mettre les pieds sous la table, mais deviendra redoutable lorsque l'heure de faire les comptes sonnera : c'est lui qui aura été volé et abusé par son épouse car elle aura vécu à ses dépens, à ses crochets, par refus de travailler à cause de sa paresse.

* *La critique* : la PPPN dévalorise lentement mais implacablement son conjoint-victime et crée ainsi le doute sur les qualités et la personnalité de celui-ci. Il s'agit de faire naître un puissant sentiment d'infériorité chez l'autre pour mieux se valoriser soi-même.

* *Le sentiment de supériorité* : la PPPN éprouve un plaisir particulier à parler d'elle, à se mettre en avant et à raconter sa réussite sociale, familiale, professionnelle. C'est une personne dont une des expressions favorites de surenchérissement égotique est " moi, je... ". Elle souhaite donner une image " parfaite ", et s'en préoccupe beaucoup tout en donnant la sensation que c'est " naturel ". La PPPN se présente aussi souvent comme un exemple héroïque pour à la fois attirer empathie et admiration, tout en se victimisant l'air de rien (par exemple, elle attirera beaucoup l'attention sur tout ce

qu'elle fait pour son conjoint-victime, pour lui montrer combien elle l'aime et que c'est vraiment admirable de sa part, car ce conjoint est particulièrement mal aimable et incapable de voir et recevoir tout l'amour qu'elle lui manifeste).

* *L'imperméabilité à toute critique* : la PPPN ne se remet JAMAIS en question, est dans l'incapacité totale de voir ce qui ne va pas chez elle. Elle se demande toujours le plus innocemment du monde ce qu'elle a pu faire de mal pour que l'autre soit si (soi-disant) méchant envers elle. Elle est propre de tout mal, a constamment les mains blanches, le cœur pur, l'esprit bien disposé. C'est Saint Innocent incarné au quotidien. Et si jamais elle prend conscience que son image peut être dégradée, elle va tout faire pour décrédibiliser les propos de son conjoint-victime et se rapprocher par la séduction des autres, afin de mieux l'isoler et regonfler son propre ego.

* *La violence* : la PPPN est avant tout verbalement violente. Cette violence est particulièrement terrible et perverse, méchante, car d'une part elle ne laisse aucune trace, ni physique (bleus par exemple) ni écrite, laissant celle-ci démunie lorsqu'elle cherche à dire, exprimer, raconter sa souffrance et qu'elle voit bien que celle-ci n'est pas crue ou est minimisée. Le conjoint-victime ne peut rien prouver. C'est parole contre parole. Et il le peut d'autant moins que la PPPN peut être une personne extrêmement polie, ne disant jamais un gros mot ou une injure. En effet, c'est au travers d'humiliations insidieuses, de culpabilisations constantes, de menaces voilées, de chantages subtils, de critiques tout en finesse, de remarques dévalorisantes permanentes, que cela peut se manifester. Une fois, deux fois, trois fois... jour après jour, mois après mois, années après années, dans tous les domaines, subtilement, mais terriblement efficacement pour détruire totalement la personnalité, l'identité et le psychisme de l'autre... C'est un véritable travail de sape psychologique, une réelle destruction. Cela s'accompagne bien souvent d'une affection donnée au compte-gouttes, d'une absence de tendresse réelle et désintéressée. Toute cette violence psychologique se passe en privé, elle ne se démontre pas en public. Ce registre verbal, c'est en privé que la PPPN le montre.

Parfois, cette violence, ce harcèlement psychologique, peut être accompagnée de violence physique dès le départ. Ou celle-ci peut naître lorsque la PPPN sent que son conjoint victime est sur le point de faire éclater la vérité. Elle pourra alors aller jusqu'à inverser les faits et accuser l'autre d'être l'auteur des violences et même porter plainte contre le conjoint-victime. Redoutable...

* *La paranoïa* : la PPPN, lorsqu'elle perd une partie dans une confrontation à la vérité où elle est dévoilée, persévère à nier ses propres responsabilités et accuse alors son conjoint-victime de manipuler tout le monde, y compris les administrations, le boucher du coin, le banquier, le tribunal, le responsable spirituel. Tout le monde veut lui nuire, et tout ça, c'est à cause de l'autre qui lui veut du mal. À la personnalité perverse narcissique peut donc parfois se superposer une composante paranoïaque. Ceci conduira la PPPN à être de plus en plus sur ses gardes et même à se révéler être d'une hypersusceptibilité malade. Sa composante paranoïaque lui fournit alors un regain d'énergie combative pour prouver que la victime c'est elle, la preuve, l'autre manipule tout le monde. À cela s'ajoute qu'elle se méfie de son conjoint-victime, elle ne lui fait aucune confiance, et si celui-ci veut prendre de la distance, il lui faudra beaucoup de prévoyance, de discrétion et ne faire confiance à personne pour l'aider car la PPPN aura sans doute disposé des " espions " parmi ses amis et son entourage pour la tenir informée de ce qui se trame. Et elle sera prête à tout pour le punir et l'empêcher de s'éloigner.

C. Caractéristiques principales des victimes :

N'importe qui peut être conjoint-victime d'une PPPN. Quel que soit le niveau intellectuel, le niveau social, l'éducation reçue, la profession exercée, le milieu familial d'origine, la culture, la religion, le mouvement ou la dénomination pour ce qui concerne les milieux chrétiens, y compris évangéliques. Quel que soit la maturité spirituelle, le degré de connaissance des Écritures, la volonté sincère et ardente d'obéir au Seigneur et de se marier selon Sa volonté. Cela peut arriver, malheureusement, à n'importe qui, hommes ou femmes. Il est toutefois à souligner que les femmes représentent une écrasante majorité des victimes de PPPN (estimation médiatique de 75 %).

Bien que n'importe qui puisse devenir conjoint-victime d'une PPPN, celle-ci va souvent avoir tendance à se rapprocher des personnes suivantes :

- * elles sont pleines de vitalité, de joie de vivre, d'énergie,
- * elles sont spontanées, sincères,
- * elles sont créatives,
- * elles sont aimantes, sensibles, voire hypersensibles, empathiques,

- * elles ont une (trop) grande capacité de remise en question,
- * elles ont la capacité de voir les blessures de l'autre et ont un côté " sauveur ", " réparateur ",
- * elles veulent aimer et aider,
- * elles sont " sacrificielles " dans l'expression de leur amour, s'oubliant elles-mêmes,
- * elles investissent les relations de façon excessive, en y donnant tout ce qu'elles ont de bon,
- * elles sont appliquées, intelligentes, avec de nombreux points forts et de nombreuses qualités,
- * elles sont souvent des personnes " fortes ", extrêmement résilientes,
- * elles souffrent elles-mêmes de leur passé, ce qui les rend fragiles et vulnérables,
- * elles peuvent avoir vécu des maltraitances ou des abus (physiques, psychologiques, spirituels),
- * elles peuvent avoir vécu des situations d'abandon,
- * elles ont souvent déjà vécu des situations de manipulations sans s'en rendre compte,
- * elles manquent de confiance en elles à cause de ce qu'elles ont déjà vécu,
- * elles ont besoin d'être aimées, valorisées, reconnues par les personnes qui leur sont chères,
- * elles sont insécurisées à l'intérieur d'elles-mêmes, notamment au niveau affectif,
- * elles ne savent pas ce qu'est une relation sereine et équilibrée, donc elles acceptent tout,
- * elles pensent leur vécu normal car elles ne connaissent que ce type de relation depuis leur enfance,
- * elles ont été habituées à avoir tort, à ne pas être écoutées, à douter d'elles-mêmes,

- * elles n'ont pas appris à se respecter, à s'aimer, à mettre des limites,
- * elles rencontrent la PPPN au moment d'une crise existentielle personnelle (rupture, deuil, échec),
- * elles sont à la recherche d'une relation qui va les aider à se structurer et à trouver confiance en soi,
- * elles ne savent pas arrêter une relation qui leur fait du mal.
- * elles sont souvent à haut potentiel.

D. Et dans la Bible, qu'en est-il ?

1. Et bien les termes " perversion, pervers, pervertir " y figurent en abondance ! " Rien de nouveau sous le soleil " au final, comme le dit si bien l'Ecclésiaste (1 : 9). Une fois de plus, la science ne fait que " découvrir " ce dont Dieu parle déjà. Et, vice-versa, la Bible confirme bel et bien la réalité de la PPPN et ses principales caractéristiques.

* *Tahpukah*, תַּהְפֻּקָה : signifie " perversité, chose perverse, être entêté dans l'erreur ", et est traduit dans la version Louis Segond 1910 par " pervers, perversité, pensées et manières perverses ".

- Deutéronome 32 : 20 : " une race *perverse*, des enfants infidèles ",
- Proverbes 2 : 12 : " pour te délivrer de la voie du mal, de l'homme qui tient des discours *pervers*. ",
- Proverbes 6 : 14 : " qui trouvent de la jouissance à faire le mal, qui mettent leur plaisir dans la *perversité* ",
- Proverbes 8 : 13 : " la bouche *perverse*, voilà ce que je hais. ",
- Proverbes 10 : 31 : " la langue *perverse* sera retranchée. ",
- Proverbes 10 : 32 : " Les lèvres du juste connaissent la grâce, Et la bouche des méchants la *perversité*. ",
- Proverbes 16 : 28 : " L'homme *pervers* excite des querelles, et le rapporteur divise les amis. ",
- Proverbes 16 : 30 : " Celui qui ferme les yeux pour se livrer à des pensées *perverses*..., a déjà consommé le mal. ",

- Proverbes 23 : 33 : " ton cœur parlera d'une manière *perverse*. "
- * *Iqqesh*, *יִקְשׁ* : signifie " tordu, déformé, tortueux, pervers, perverti ", et est traduit dans la version Louis Segond 1910 par " pervers, détourné, faux, tortueux ".
- Deutéronome 32 : 5 : " La honte est à ses enfants, race fausse et *perverse*. ",
- 2 Samuel 22 : 27 et Psaume 18 : 27 : " Avec celui qui est pur tu te montres pur, et avec le *pervers* tu agis selon sa perversité. ",
- Psaume 101 : 4 : " Le cœur *pervers* s'éloignera de moi ; je ne veux pas connaître le méchant. ",
- Proverbes 2 : 15 : " qui suivent des sentiers *détournés*, et qui prennent des routes tortueuses. "
- Proverbes 11 : 20 : " Ceux qui ont le cœur *pervers* sont en abomination à l'Éternel. ",
- Proverbes 17 : 20 : " Un cœur *faux* ne trouve pas le bonheur, et celui dont la langue est perverse tombe dans le malheur. ",
- Proverbes 19 : 1 : " Mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité, que l'homme qui a des lèvres *perverses* et qui est un insensé. ",
- Proverbes 22 : 5 : " Des épines, des pièges sont sur la voie de l'homme *pervers* ; celui qui garde son âme s'en éloigne. ",
- Proverbes 28 : 6 : " Mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité, que celui qui a des voies *tortueuses* et qui est riche. "
- * *Diastrepho*, *διαστρέφω* : signifie " déformer, détourner, s'opposer, comploter contre les plans de Dieu, en particulier le plan du salut, se détourner du droit chemin, pervertir, corrompre, exciter " et est traduit dans la version Louis Segond 1910 par " révolte, détourner, pervertir, pernicieux, pervers, excitant. "
- Matthieu 17 : 17 et Luc 9 : 41 : " Race incrédule et *perverse*, jusques à quand serai-je avec vous ? Jusques à quand vous supporterai-je ? ",
- Luc 23 : 2 : " Ils se mirent à l'accuser, disant : Nous avons trouvé cet homme *excitant* notre nation à la *révolte*, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi. "

- Actes 13 : 8 : " Elymas, le magicien, -car c'est ce que signifie son nom, - leur faisait opposition, cherchant à *détourner* de la foi le proconsul. ",

- Actes 13 : 10 : " Homme plein de toute espèce de ruse et de fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de *pervertir* les voies droites du Seigneur ? ",

- Actes 20 : 30 : " il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses *pernicieuses*, pour entraîner les disciples après eux. ",

- Philippiens 2 : 15 : " que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération *perverse* et corrompue. "

Qui peut donc maintenant encore dire que la perversion est quelque chose qui a été inventé par la psychiatrie et un simple phénomène médiatique quand les Écritures en parlent autant et avec une telle précision ? Qui peut encore minimiser l'ampleur du phénomène et ses conséquences ? Qui peut continuer de prétendre que les églises et milieux chrétiens sont épargnés par cela ?

2. Des exemples bibliques de PPPN :

a) Saül était, très certainement, dans l'Ancien Testament, un des personnages bibliques qui manifestaient de nombreuses caractéristiques de la PPPN :

- Saül avait un *très fort sentiment d'infériorité* (voir chapitre 2) : " tu étais petit à tes yeux. ", 1 Samuel 15 : 17.

- Saül a eu *besoin de s'élever au-dessus des autres* et d'être admiré, il s'est *auto-glorifié*, a voulu laisser une trace : " Saül est allé à Carmel, et voici, il s'est érigé un monument. ", 1 Samuel 15 : 12.

- Saül a *détourné la parole* de Dieu et y a *désobéi* : " Saül et le peuple épargnèrent Agag, et les meilleures brebis, les meilleurs bœufs, les meilleures bêtes de la seconde portée, les agneaux gras, et tout ce qu'il y avait de bon ; ils ne voulurent pas le dévouer par interdit, et ils dévouèrent seulement tout ce qui était méprisable et chétif. ", 1 Samuel 15 : 9.

- Saül a *menti* : " Samuel se rendit auprès de Saül, et Saül lui dit : Sois béni de l'Éternel ! J'ai observé la parole de l'Éternel. ", 1 Samuel 15 : 13.

- Saül a *persévéré dans le mensonge* : " J'ai bien écouté la voix de l'Éternel, et j'ai suivi le chemin par lequel m'envoyait l'Éternel. J'ai amené Agag, roi d'Amalek, et j'ai dévoué par interdit les Amalécites. ", 1 Samuel 15 : 20.
- Saül n'a *pas assumé* son propre péché, n'a pas pris ses responsabilités et s'en est défaussé en accusant le peuple : " le peuple a épargné les meilleures brebis et les meilleurs bœufs. ", 1 Samuel 15 : 15.
- Saül a continué de ne pas assumer en *persévérant à rejeter sa propre faute* sur le peuple et en se désolidarisant même de Dieu : " le peuple a pris sur le butin des brebis et des bœufs, comme prémices de ce qui devait être dévoué, afin de les sacrifier à l'Éternel, ton Dieu. ", 1 Samuel 15 : 21.
- Saül a sciemment *rejeté la parole* de l'Éternel : " tu as rejeté la parole de l'Éternel. ", 1 Samuel 15 : 23.
- Saül *s'est donné des excuses* et a exprimé une *fausse repentance* : " J'ai péché, car j'ai transgressé l'ordre de l'Éternel, et je n'ai pas obéi à tes paroles ; je craignais le peuple, et j'ai écouté sa voix.... Maintenant, je te prie, honore-moi ", 1 Samuel 15 : 24 et 30.
- Saül a *besoin d'être considéré* par tout le monde : " honore-moi en présence des anciens de mon peuple et en présence d'Israël. " 1 Samuel 15 : 30.
- Saül a *utilisé les autres pour son propre intérêt* : " Trouvez-moi donc un homme qui joue bien, et amenez-le-moi.... David plut beaucoup à Saül, et il fut désigné pour porter ses armes. Saül fit dire à Isaï : Je te prie de laisser David à mon service, car il a trouvé grâce à mes yeux. Et lorsque l'esprit de Dieu était sur Saül, David prenait la harpe et jouait de sa main ; Saül respirait alors plus à l'aise et se trouvait soulagé, et le mauvais esprit se retirait de lui.", 1 Samuel 16 : 17 et 21- 23.
- Saül a *rabaissé et méprisé* David : " Tu ne peux pas aller te battre avec ce Philistin, car tu es un enfant. ", 1 Samuel 17 : 33.
- Saül a *manipulé* par une pseudo-ignorance de l'identité de David, *fait semblant* de ne pas savoir : " De qui ce jeune homme est-il fils... ? De qui es-tu fils, jeune homme ? ", 1 Samuel 17 : 55 et 58 alors qu'en 1 Samuel 16 : 19 il est écrit que " Saül envoya des messagers à Isaï, pour lui dire : Envoie-moi David, ton fils, qui est avec les brebis. ". Donc Saül sait très bien de qui David est le fils.

- Saül a maintenu David captif, a *pris le contrôle* sur lui, a fait preuve d'autoritarisme : " Saül retint David, et ne le laissa pas retourner dans la maison de son père. ", 1 Samuel 18 : 2.

- Saül était *jaloux* : " Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille. Saül fut très irrité, et cela lui déplut. Il dit : On en donne dix mille à David, et c'est à moi que l'on donne les mille ! Il ne lui manque plus que la royauté. ", 1 Samuel 18 : 7 -8.

- Saül avait des *changements brutaux* d'attitudes : " David jouait, comme les autres jours, et Saül avait sa lance à la main. Saül leva sa lance, disant en lui-même : Je frapperai David contre la paroi. ", 1 Samuel 18 : 10-11.

- Saul considérait, *l'autre*, David *comme une menace* : " Saül, voyant qu'il réussissait toujours, avait peur de lui. ", 1 Samuel 18 : 15.

- Saül manipulait par de *fausses promesses* : " Saül dit à David : Voici, je te donnerai pour femme ma fille aînée Mérah ; sers-moi seulement avec vaillance, et soutiens les guerres de l'Éternel... Lorsque arriva le temps où Mérah, fille de Saül, devait être donnée à David, elle fut donnée pour femme à Adriel, de Mehola. ", 1 Samuel 18 : 17 et 19.

- Saül avait un *double visage* : " Mical, fille de Saül, aima David. On en informa Saül, et la chose lui convint. Il se disait : Je la lui donnerai, afin qu'elle soit un piège pour lui, et qu'il tombe sous la main des Philistins. Et Saül dit à David pour la seconde fois : Tu vas aujourd'hui devenir mon gendre. Saül donna cet ordre à ses serviteurs : Parlez en confidence à David, et dites-lui : Voici, le roi est bien disposé pour toi, et tous ses serviteurs t'aiment ; sois maintenant le gendre du roi... Saül avait le dessein de faire tomber David entre les mains des Philistins. ", 1 Samuel 18 : 20 -22 et 25.

- Saül avait des *accès de colère, de rage et de folie* qui pouvaient le conduire jusqu'à *vouloir tuer* son propre fils : " la colère de Saül s'enflamma... Saül dirigea sa lance contre lui, pour le frapper. ", 1 Samuel 20 : 30 et 33.

- Saül a *persécuté* David, le *détruire* est devenu *l'obsession de sa vie* : " il fut toute sa vie son ennemi. ", 1 Samuel 18 : 29.

- Saül voulait *détruire l'autre*, David en l'occurrence, car celui-ci était une menace pour sa propre image : " Saül vit et comprit que l'Éternel était avec David... Saül craignit de plus en plus David, et il fut toute sa vie son ennemi... chaque fois qu'ils sortaient, David avait plus de succès que tous les serviteurs de Saül, et son nom devint très célèbre. ", 1 Samuel 18 : 28 -

30. " Saül parla à Jonathan, son fils, et à tous ses serviteurs, de faire mourir David. ", 1 Samuel 19 : 1

- Saül avait de *mauvaises pensées au sujet de l'autre*, David : " il n'est pas pur, certainement il n'est pas pur. ", 1 Samuel 20 : 26.

- Saül a *culpabilisé* son propre fils d'avoir David pour ami et *a voulu* les *séparer pour mieux isoler* ce dernier : " tu as pour ami le fils d'Isaï, à ta honte et à la honte de ta mère. ", 1 Samuel 20 : 30.

- Saül était *meurtrier* : " Du temps de David, il y eut une famine qui dura trois ans. David chercha la face de l'Éternel, et l'Éternel dit : C'est à cause de Saül et de sa maison sanguinaire, c'est parce qu'il a fait périr les Gabaonites. ", 2 Samuel 21 : 1.

- Saul a *cherché des informations* pour mieux détruire David : " Saül apprit que l'on avait des renseignements sur David et sur ses gens. ", 1 Samuel 22 : 6.

- Saul a *semé le doute* en ceux qu'il voulait manipuler *quant aux capacités réelles de l'autre*, David, *pour mieux mettre en avant les siennes propres* : " Saül dit à ses serviteurs qui se tenaient près de lui : Écoutez, Benjamites ! Le fils d'Isaï vous donnera-t-il à tous des champs et des vignes ? Fera-t-il de vous tous des chefs de mille et des chefs de cent ? ", 1 Samuel 22 : 7.

- Saül a *culpabilisé les autres* en se *faisant passer pour une victime* de son propre fils et de David : " Pourquoi avez-vous tous conspiré contre moi, et n'y a-t-il personne qui m'informe de l'alliance de mon fils avec le fils d'Isaï ? Pourquoi n'y a-t-il personne de vous qui souffre à mon sujet, et qui m'avertisse que mon fils a soulevé mon serviteur contre moi, afin qu'il me dressât des embûches, comme il le fait aujourd'hui ? ", 1 Samuel 22 : 8 et " Pourquoi avez-vous conspiré contre moi, toi et le fils d'Isaï ? Pourquoi lui as-tu donné du pain et une épée, et as-tu consulté Dieu pour lui, afin qu'il s'élevât contre moi et me dressât des embûches, comme il le fait aujourd'hui ? ", 1 Samuel 22 : 13.

- Saul voulait *détruire tous ceux qui n'étaient pas de son côté* : " Le roi dit : Tu mourras, Achimélec, toi et toute la maison de ton père. Et le roi dit aux coureurs qui se tenaient près de lui : Tournez-vous, et mettez à mort les sacrificateurs de l'Éternel ; car ils sont d'accord avec David. ", 1 Samuel 22 : 16-17.

- Saül a *perdu toute crainte de l'Éternel* lorsqu'il s'est senti menacé : " Saül avait tué les sacrificateurs de l'Éternel. ", 1 Samuel 22 : 21.

- Saül a fini, de par son attitude, par *semmer la haine envers lui* dans le cœur des autres, à les rendre comme lui, avec des envies de meurtre : " Abischaï dit à David : Dieu livre aujourd'hui ton ennemi entre tes mains ; laisse-moi, je te prie, le frapper de ma lance et le clouer en terre d'un seul coup, pour que je n'aie pas à y revenir. ", 1 Samuel 26 : 8

- Saül a usé de *flatterie*, de *pseudo-tendresse*, d'une apparence de paternalisme envers David, a joué *la carte de l'affection* : " Saül dit à David : Sois béni, mon fils David ! tu réussiras dans tes entreprises. ", 1 Samuel 26 :25.

- Saül a su *créer la peur en l'autre*, et mettre en lui un sentiment de danger en ce qui concerne sa propre vie : " David dit en lui-même : je périrai un jour par la main de Saül. ", 1 Samuel 27 :1.

b) Les religieux, dans le Nouveau Testament, présentaient aussi de nombreuses caractéristiques de la PPPN :

Il est intéressant de lire à ce sujet-là l'excellent travail de Lytta Basset : *Faire face à la perversion, des ressources spirituelles inattendues* (Albin Michel, 2019). Voici ici les éléments principaux qu'elle aborde :

- Les religieux étaient *hypocrites et imposteurs* : " les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. ", Matthieu 6 : 5. " Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués dans les places publiques ; qui recherchent les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins. ", Luc 20 : 46.

- Les religieux *cachaient leurs mobiles en vue de nuire* : " Ils observaient Jésus, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat : c'était afin de pouvoir l'accuser. ", Marc 3 : 2. " Ils se mirent à observer Jésus ; et ils envoyèrent des gens qui feignaient d'être justes, pour lui tendre des pièges et saisir de lui quelque parole, afin de le livrer au magistrat et à l'autorité du gouverneur. ", Luc 20 : 20.

- Les religieux *séduisaient, manipulaient et pervertissaient la parole* : " Les pharisiens allèrent se consulter sur les moyens de surprendre Jésus par ses propres paroles. ", Matthieu 22 : 15. " Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? ", Matthieu 22 : 18.

- Les religieux *harcelaient, intimidait et menaçaient* : " les Juifs poursuivaient Jésus. ", Jean 5 : 16 (en grec : diôkô, διώκω, harceler, troubler, molester, persécuter).
- Les religieux étaient de *mauvaise foi*, dans le *déni* et dans le *mensonge* : " Quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. ", Matthieu 12 : 38. Or, Jésus venait d'accomplir plusieurs guérisons.
- Les religieux déstabilisaient en plongeant dans la *confusion* : " Quelques-uns des pharisiens dirent : Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. D'autres dirent : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? Et il y eut division parmi eux. ", Jean 9 : 16 (le chapitre entier est un magnifique exemple de confusion créée par les religieux.)
- Les religieux *projetaient sur autrui l'insupportable en eux-mêmes* : " Les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate, et dirent : Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit...", Matthieu 27 : 62–63. C'est Jésus qui est traité d'imposteur par ceux-là mêmes qu'Il qualifia d'imposteurs (cf. ci-dessus).
- Les religieux *déniaient à autrui son identité et l'accusaient de folie* : " Les parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui ; car ils disaient : Il est hors de sens. Et les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, dirent : Il est possédé de Béelzéboul. ", Marc 3 : 21-22.
- Les religieux *humiliaient et insultaient* : " Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui. ", Matthieu 27 : 41.
- Les religieux *agissaient dans la toute-puissance* : Lire la parabole des vignerons en Marc 12 : " Ils avaient compris que c'était pour eux que Jésus avait dit cette parabole. ", Marc 12 : 12.

À la lecture de tout cela, il devient évident que la perversion narcissique est une réalité qui n'est pas récente. Elle est présente dans les Écritures en de nombreux endroits et Jésus y a Lui-même était confronté tout au long de Son ministère. Il n'a eu de cesse de mettre la vérité de ces cœurs à la lumière, de les dénoncer et de les combattre. Ce sont ces personnes qui l'ont cloué à la croix. Preuve s'il en fallait de la volonté de destruction de la PPPN qui peut aller jusqu'à la mort physique de l'autre. L'éliminer plutôt que de perdre la face. Il est vital de le dire et le redire : un conjoint-victime d'une PPPN peut être en réel danger de mort.